

Dans « marionnette », il y a presque « être »

Son arrière-grand-père écrivait du Hamlet avec un aspirateur sur les murs. Lui parle aux objets. Bienvenue dans le monde merveilleux et déjanté de Christophe Hanon, de la compagnie redonnaise Drolatic Industry.

Portrait

Vous avez déjà parlé à une casserole ? Votre brosse à dent ? Votre miroir sans doute ?

Christophe Hanon, lui, ne s'en cache pas. Il parle aux objets tous les jours comme on cause fleurlette avec sa voisine par-dessus la haie du jardin. Il leur prête sa voix. Les laisse se faire une vie à eux. Au point parfois de déclencher une guerre fratricide entre objets de la salle de bain et ustensiles de la cuisine, comme dans son dernier spectacle *Le Coriolan*, jeudi 26 et vendredi 27 février.

Ce grand enfant de 33 ans, curieux bonhomme capable de donner vie à l'inanimé, est marionnettiste. Franco-belge, il est né à Amiens et a grandi en Normandie. Des études aux Beaux-Arts d'abord. Qu'il ne goûte guère. « Trop de nombrilisme. Des vernissages où les étudiants se la racontaient trop. » Alors, poussé par un bon génie, il s'inscrit à l'école supérieure nationale des arts de la marionnette de Charleville-Mézières, dans les Ardennes de Rimbaut.

« Elle parlait ses playmobiles »

Il y rencontre les trois autres membres de la compagnie Drolatic Industry. « À la sortie de l'école, on cherchait un lieu où s'installer. Eric Deniaud avait fait son lycée à Redon. En Bretagne, on trouve un bon vivier de marionnettistes, une trentaine de compagnies. Ça donnait envie. » La petite troupe s'installe rue Eugène, « dans un local avec une vitrine. On y exposait nos marionnettes. Et chaque jour, on inventait un scénario différent, comme une case de BD. Les gens changeaient leur trajectoire rien que pour venir voir. »

Les artistes enchaînent les spectacles, tous programmés par le Canal théâtre du Pays de Redon : *Mabel spring*, *Sam Trepp*, *L'enfer du décor*, *Jazzy. La mort en cage...* À chaque



Avec *Le Coriolan*, ce bizarre objet qui remplace tout que Christophe Hanon tient dans une main, l'artiste s'émancipe peu à peu du reste de Drolatic Industry. « Je m'oriente davantage vers le théâtre d'objet. Tandis que Drolatic reste spécialisée dans la marionnette. »

fois, des objets théâtraux non identifiés, qui s'inspirent autant de la tradition classique des marionnettes que des nouvelles techniques.

« Pour moi, un spectacle est prêt, quand un objet en vient à me parler à moi qui le manipule », s'embrouille le comédien. Un peu schizophrène, non ? « Peut-être. Mais une marionnette a vraiment sa façon de parler, son vocabulaire... On peut s'y perdre », s'esclaffe-t-il. Ce n'est pas Nina, 6 ans, la fille de sa compagne, qui dirait le contraire : « Normal, elle parle avec ses playmobiles, elle ! »

Une espèce d'extincteur qui peut tout remplacer

Avec *Le Coriolan*, Christophe Hanon

s'émancipe peu à peu de Drolatic Industry et mène un projet plus personnel. *Car Le Coriolan*, c'est aussi le titre d'une pièce de Shakespeare. Un clin d'œil à son arrière-grand-père, « inventeur du grand aspirateur industriel. Pour démontrer à ses clients qu'ils avaient besoin de cette merveille, il écrivait du Hamlet en aspirant la poussière sur les murs. » Incroyable anecdote ! Christophe Hanon s'en est inspiré pour créer l'illustre *Maison Périoux* « et son personnage de camelot, vendeur d'un produit miracle, le *Coriolan*. Une espèce d'extincteur. Mais qui peut tout remplacer : déodorant, vinaigre, huile, nettoyant pour le sol... » Les objets de la cuisine se rangent sous sa bannière.

Ceux de la salle de bain lui font de la résistance. Une fable « sur le pouvoir et la pensée unique ». On en ressort avec un drôle de regard pour tous les objets du quotidien. On a envie de se mettre à leur causer à notre tour. Et de leur murmurer : « Alors, être ou ne pas être ? »

Yann-Armel HUET.

Jeudi 26, à 18 h 30, et **vendredi 27 février**, à 20 h 30. Le Coriolan, à la maison des fêtes.

De 6,70 à 10,70 €. Billetterie à la médiathèque du Pays de Redon. Tél. 02 99 72 57 14). theatre.redon@wanadoo.fr